

13 L'ARDOISE DE COMBRAILLES

Autrefois région pauvre, la Combraille était connue pour ses toitures de chaume. Il n'en subsiste plus aucune aujourd'hui et la tuile mécanique et l'ardoise, plus rarement la tuile plate, ont su s'y créer de nouvelles terres d'élection. Il est aujourd'hui difficile, par la seule observation des toitures, de déterminer l'antériorité de ces matériaux les uns par rapport aux autres. Au plus, peut-on supposer que les tuiles plates et mécaniques se sont d'abord imposées avant que l'ardoise ne prenne son essor. La Combrailles est devenue une zone de transition entre l'ardoise de l'ouest et la tuile plate du nord de la France, reléguant plus au sud leur frontière avec la tuile canal.

Situation générale. La zone de panachage ardoise/tuile s'amorce au sud d'une ligne Felletin-Aubusson, et s'étend largement jusqu'à Chambon-sous-Vouèze, Evaux-les-Bains, Arpheuilles et Montaigut.



Châtenet-le-Vieux (Creuse), 2013. Une seule fausse note ; la faîtière en zinc.

Carte 73 (1974)

Pli 1 (Creuse)

N 693, panachage ardoise et tuile de Chambon-sur-Voueze à Aubusson.

Pli 2 (Creuse, Puy-de-Dôme et Allier) Passage de la tuile canal du sud à la tuile plate au nord.

D 41, limite tuile plate exclusive, 4 à 5 km au nord de Chambon-sur-Voueze.

N 696, transition entre Eavaux-les-Bains et Compas-les-Mars.

D 80, transition entre Saint-Maurice-près-Pionçat et Miremont.

D 50, disparition de l'ardoise au niveau de Saint-Genest-La Gouttelle.

N 689, fin de l'ardoise au niveau d'Arpheuilles, au carrefour des routes de Montluçon et de Commentry. Sur ce parcours, la tuile plate reste toutefois représentée.

D 154, D 103, panachage ardoise, mécanique et tuile plate, de Durdat-Larequille à Pionsat.



Courbateix (Creuse), 2011.

Pli 3 (Puy-de-Dôme)

N 687, situation transitoire entre les Ayes et Saint-Priest-des-Champs, avec toutefois prédominance de l'ardoise.

N 143, tuile plate et ardoise entre Montaigut et la Boule.

Pli 4 (Allier et Puy-de-Dôme)

N 143, entre Saint-Pardoux et Combronde mais poursuite de la mixité ardoise tuile plate, vers le nord-ouest.

N 9, entre Broüt-Vernet, le Mayet-l'Ecole et le Cheix.

D 78, apparition de l'ardoise, avec tuile mécanique, au niveau des Greniers.

Pli 11 (Creuse)

D 18, D 28, apparition de la tuile plate à partir de la Ribière, au nord de Magnat-l'Etrange.
N 696, de Crocq à Salesses.

Pli 12 (Puy-de-Dôme)

N 687, de Pontaurmur à Les Pauzes et Sauvagnat.

Plis 12, 13 (Puy-de-Dôme)

N 687, apparition de la pierre à partir de Sauvagnat/Puy-Saint-Gulmier, au sud.

Pli 13 (Puy-de-Dôme)

D 71, apparition de la tuile plate, au sud, à partir de Cisternes-la-Forêt, Claveix.
N 686, de Saint-Pierre-le-Chastel à la Niouze.



La Bourgeade (Puy-de-Dôme), 2013.

L'ARDOISE DU CENTRE ET DU MORVAN

L'ardoise a vraisemblablement remplacé le chaume à une époque où la tuile plate s'était déjà affirmée sur le Morvan, c'est pourquoi les toitures assurent le panachage des deux matériaux, ce qui donne une couleur particulière aux villages inscrits dans les paysages. Faut-il penser que le remplacement du chaume s'est effectué en deux temps, par la tuile plate jusqu'au milieu du XIX^e siècle, et par l'ardoise, plus onéreuse mais plus légère, plus bourgeoise d'aspect, à la fin du XIX^e ou au début du XX^e ? Elle conserve l'avantage d'être le seul matériau de couverture traditionnel dont la production et la mise en œuvre sont économiquement possibles aujourd'hui.

Situation générale: le panachage tuile plate et ardoise suit une ligne passant par Taconnay, Corbigny, Vezelay. Il débute entre Nevers, Amlezy et Cercy-la-Tour, sur sa frange méridionale. A l'ouest d'Autun, il le fait au passage de Creusefond.

Dans le Morvan, le panachage tuile/plate et ardoise suit une ligne passant par Taconnay, Corbigny Vezelay. Il s'amorce entre Nevers, Amlezy et Cercy-la-Tour ligne méridionale. A l'Ouest d'Autun, il le fait au passage de Creusefond.



Attray (Nièvre), 1999.

Carte 60 (1985)

Pli 19 (Loiret)

D 22, retour tuile plate, mitigé, à Neuvey-en-Beauce.

D 5, D 113, D109, panaché, Bazoches-les-Hautes, apparition de l'ardoise exclusivement.

Pli 20 (Loiret)

D 20, rupture, provisoire, à Charmont-en-Beauce.

Carte 61 (1969)

Pli 12 (Seine-et-Marne)

D 98, apparition de l'ardoise à Chevrainvilliers, devient, à l'ouest de Verteau, rapidement exclusive.

D 43, apparition de l'ardoise à Mondreville, zone panachée tuile plate/ardoise.



Attray (Nièvre), panachage entre l'ardoise et la tuile plate.

Carte 65 (1973)

Pli 5 (Nièvre)

D 204, D 132, voir d'après les photos le passage de l'ardoise du Morvan à la tuile plate (Nièvre).
D 34, à partir de Taconnay, en limite nord.

Plis 11, 12 (Cher)

D 59, l'ardoise s'impose.

Pli 13 (Cher et Nièvre)

N 151, D 1, D 2, domination de la tuile plate, mais l'ardoise est plus présente dans les cités, Sancergues, la Charité-sur-Loire, Donzy, Saint-Amand-en-Puisaye.
D 28, à l'est de Pouilly-sur-Loire, retour de la tuile plate dominante.

Plis 14, 15 (Nièvre)

N 77 bis, panachage de Prémercy à Corbigny.

Plis 15, 16 (Yonne, Nièvre)

N 444, D 170, N 48 de Chastellux à Corbigny et de Corbigny à Bazolles.
N 485 458, de Vezelay à Corbigny, encore des traces jusqu'à Avallon.



Aringes (Nièvre), 2010.



Bona (Nièvre), 2013, grange-étable.

Pli 16 (Nièvre)

D 170, apparition de l'ardoise à l'ouest de Lormes.

Pli 17 (Côte-d'Or), rupture à Saulieu.

Pli 18 (Côte d'Or)

D 26, apparition de l'ardoise à Chazel-l'Echo.

D 36, rupture à Ormancey, apparition de l'ardoise à Beurey-Bauguay.

D 117, rupture définitive à Mont-Saint-Jean, quelques ardoises.

Carte 68 (1974)

Plis 3, 4 (Nièvre)

D 134 D 600 D 206, Livry, Magnycourt, Imphy, panaché tuile et ardoise

Carte 69 (1974)

Plis 1, 2 (Cher)

N 76, N 151, beaucoup d'ardoise à la sortie de Bourges, sur la N 151, ardoise dominante jusqu'au croisement de la D 43. Ensuite, la tuile plate domine mais les deux matériaux sont partagés jusqu'à Sancergues.



Conques-Bas (Cher), 2001.

Pli 4 (Nièvre)

D 195, mitage à Azay-le-Vif; D 263, à Fleury-sur-Loire, D 116, à Avril-sur-Loire.

Plis 4, 5 (Nièvre)

D 104, apparition de l'ardoise à Saint-Sulpice.

N 458, N 78, de Saint-Saulge pratiquement jusqu'à Nevers. Au sud de Nevers, très peu d'ardoise sur la N 7 jusque Moiry.

Pli 5 (Nièvre)

D 34, de Saint-Saulge à Anlezy.

N 445, D 10, de Aunay-en-Bazois à Cercy-la-Tour.

Plis 5, 6 (Nièvre)

D 37, B 485, ardoise entre Tamnay-en-Bazois, Moulins-Engilbert, Vandenesse. Entre Moulins-Engilbert et Sermages, transition nette de l'ardoise.

Pli 6 (Nièvre)

D 37, assez fortes pentes, Vandenesse, Moulins-Engilbert.

D 299, ardoise seule après Tussy.



Pli 7 (Saône-et-Loire)

N 73, apparition de l'ardoise, à quelques kilomètres avant Autun.

N 494, panachage au niveau d'Etang-sur-Aroux.

Pli 8 (Côte d'Or, Saône-et-Loire)

N 73, apparition de l'ardoise à Creusefond, ensuite, panachage jusqu'à Bourbon-Lancy et au-delà.

Pli 14 (Allier)

D 133 D 228, opposition ardoise, tuile plate à Aurouer.

Pli 16 (Saône-et-Loire)

N 494, tuile plate à Digoïn.

Pli 17 (Saône-et-Loire)

N 494, tuile plate à Gueugnon.

Bannay (Saône-et-Loire), 2013.



La pose de l'ardoise

L'ardoise réclame en principe une pente de 45° même si celle-ci varie dans les faits jusqu'à 90°, pour un poids moyen de 40 kg au m². A l'origine, elle était posée sur liteaux en châtaignier par chevilles de bois ou clous forgés, remplacés dans un premier temps par des clous en cuivre galvanisés et, dans un second, au XIX^e siècle, par le système à crochet. Epaisse et irrégulière.



La Villatte (Creuse), 2010



Pradeaux (Creuse), 2010.



Chazelles (Puy-de-Dôme), 2013.